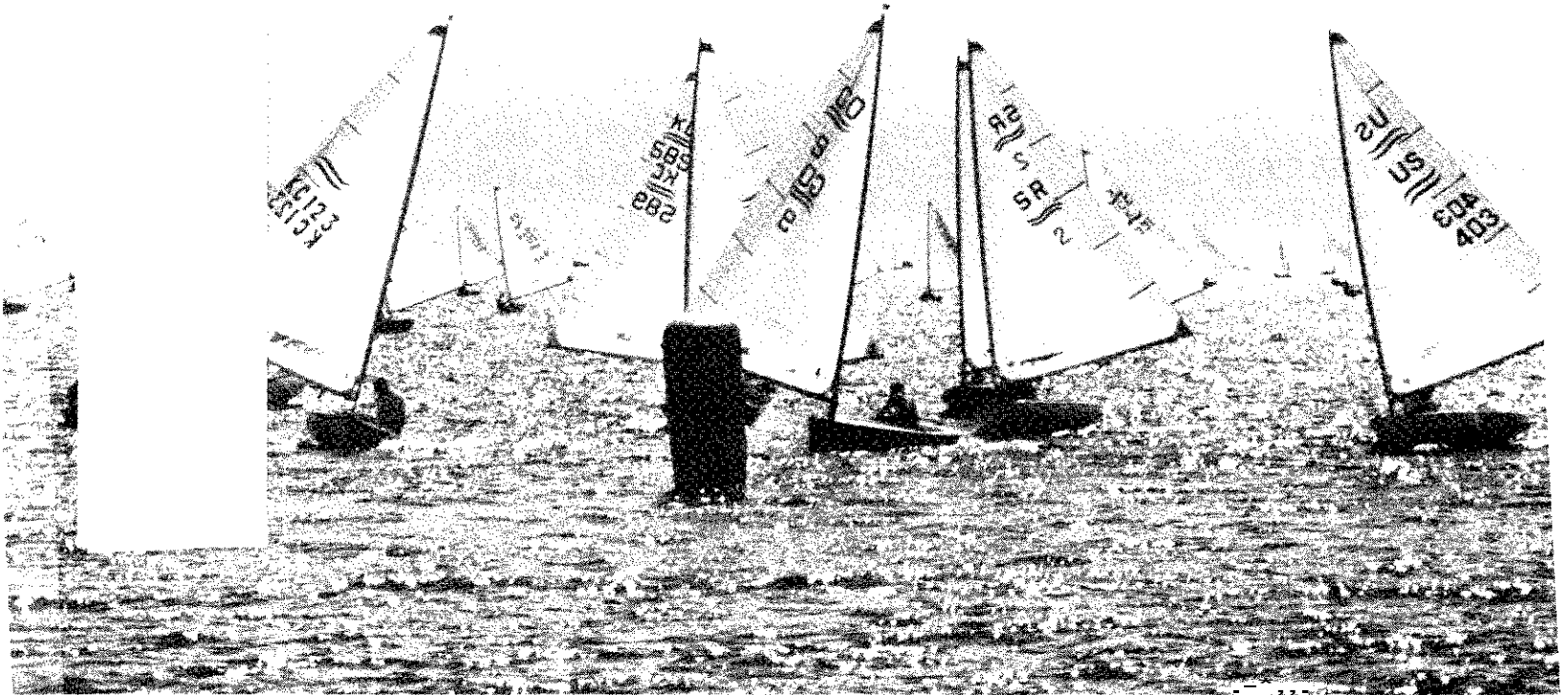


bonDOs vacances!



feHmes d'ici

juin 1989 • Volume 24 • numéro 10

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

AFEAS



PROGRAMME DE L'ANNÉE

Sujets d'étude • Art et culture

nouveau fonctionnement des cercles

L'ÉVALUATION

NANCY MONTOUR *gagnante de la bourse d'étude "défi"*

Editorial		Nouvelles	
Christine Marion	3	Lise Girard	18
Billet		Courrier	19
Louise Picard-Pilon	4		
Un peu de tout		UN DÉFI: UNE BOURSE D'ÉTUDES ANNUELLE	
Marie-Ange Sylvestre	4	Michelle Houle-Ouellet et Claire Levasseur	6
Portrait		DU NOUVEAU DANS LES CERCLES	
Louise Picard-Pilon	5	Christine Marion	8
Action		PROGRAMME 1989-1990	
Michelle Houle-Ouellet	8	Louise Lippe	10
Bouquins		L'ÉVALUATION	
Huguette Dalpé, Louise Picard-Pilon, Marie-Ange Sylvestre	14	Huguette Labrecque Marcoux	12
En vrac		LESCONCERTSBELL	16
Lise Cormier-Aubin	17	EXPOSITIONS	16

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédactrices
Marie-Ange Sylvestre
Lise Cormier-Aubin
Jacqueline Nadeau-Martin

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Christine Marion, Michelle Houle-Ouellet, Claire Levasseur, Huguette Labrecque Marcoux, Lise Girard,

Couverture

Conception graphique: Louise Lippe
Photo: Approvisionnement et Services Canada, Centre de photo.

Photos

Bet! Canada, Musée David M. Stewart, Femmes d'Ici

Illustrations

Louise Lippe

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Lucie Tremblay

Abonnement

1 an (10 numéros) \$10,00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale
5999 rue de Marseille
Montréal, Québec
H1N 1K6
Tél.: (514) 251-1636



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

ABONNEMENT DOSSIERS D'ÉTUDES 89-90

Un très bref rappel! La date limite pour s'abonner aux dossiers d'études 89-90 est le 30 juin. Voyez les détails dans la revue Femmes d'Ici de mai ou dans votre dossier d'étude de juin!

PARENTS ANONYMES

Dans la chronique «en vrac» d'avril dernier, l'adresse et le numéro de téléphone de Parents Anonymes ont été oubliés. Pour obtenir l'ouvrage «Parents anonymes: l'approche d'entraide pour parents en difficultés», vous pouvez écrire au: C.P. 186, Succursale place d'Armes, Montréal, (Québec) H2Y 3G7. Pour la ligne d'écoute, vous composez le (514) 288-5555 ou le 1-800-361-5085 (sans frais).

L'HEURE H POUR LES TRAVAILLEUSES AU FOYER



PAR CHRISTINE MARION*

Notre année AFEAS, qui touche à sa fin, aura été des plus fertile en activités de toutes sortes. En fait, le mot fébrile me semble plus approprié. Au plan d'action déjà bien rempli que nous nous étions donné sont venues s'ajouter trois commissions parlementaires: l'une sur les droits économiques des conjoints, la deuxième sur les services de garde à l'enfance et la troisième sur les régimes de pension privés. L'AFEAS se fait toujours un devoir de faire connaître le point de vue de ses 30,000 membres, d'autant plus que celles-ci avaient déjà manifesté clairement leur opinion sur ces sujets par l'adoption de propositions aux assemblées générales.

Pourtant, la satisfaction intense que nous retirons du devoir accompli sera ternie par le peu de succès qu'auront connu nos actions en ce qui concerne la reconnaissance du travail au foyer. Même si le dossier Travailleuse au Foyer ne fait plus partie du programme des sujets d'étude il n'en demeure pas moins que nous continuons de le porter à tous les paliers comme dossier d'action très important. Malgré les nombreuses pressions faites par le palier provincial, malgré celles faites par les régions et les cercles, malgré le succès de "l'opération cartes postales", malgré les visites faites aux députés, aux ministres et même au premier ministre, malgré les engagements pris par le gouvernement, le dossier Travailleuse au Foyer n'aura pas progressé cette année.

Devant tant d'inertie, le conseil d'administration provincial se penchait récemment sur la question, ce qui permit de constater que nos membres, à travers toute la province, continuent d'avoir la volonté très ferme de faire reconnaître la valeur sociale du travail au foyer. Mais quelle stratégie employer désormais? À l'heure où l'on parle de plus en plus de la place des femmes en politique, serait-il opportun que les membres de l'AFEAS continuent de prouver qu'elles sont

Présentes Partout en usant de leur droit de vote aux prochaines élections provinciales comme d'un moyen de pression?

Une chose est certaine, l'heure est à la solidarité. Que nous soyons travailleuse au foyer à temps plein ou que nous ayons un travail gagne-pain, nous sommes toutes concernées par ce dossier. Au moment où comme société nous nous inquiétons de la dénatalité, à l'heure où la réforme des services de santé et des services sociaux propose aux citoyens (qui dans la très grande majorité des cas seront des citoyennes) de prendre la relève dans des services tels que le maintien des personnes âgées à domicile il m'apparaît comme un non-sens de tergiverser encore.

Bien sûr l'intégration des travailleuses au foyer au Régime des Rentes du Québec ne sera pas l'unique solution au problème de la pauvreté des femmes. L'AFEAS n'a jamais proposé cette mesure comme étant une panacée. Pour faire échec à la pauvreté des femmes, il faudra prendre différentes mesures, dont le partage des biens familiaux, tels que nous le défendions en commission parlementaire en octobre dernier. Toutefois, la reconnaissance de la valeur sociale du travail au foyer par l'intégration des travailleuses au foyer au R.R.Q. est la première des mesures à appliquer, celle qui montrera une véritable volonté politique de faire échec à la pauvreté des femmes.

Sur cette question essentielle, l'AFEAS ne lâchera pas prise. Nous l'avons affirmé une fois de plus lors de la conférence de presse que nous donnions le 1er mai dernier, jour de la Fête des Travailleurs, alors que nous lançons l'opération "auto-collant". C'est le temps d'agir: n'ayons pas peur d'afficher nos convictions, de poser des questions aux décideurs(es). Il est grand temps de faire connaître et reconnaître notre pouvoir!^

"présidente provinciale

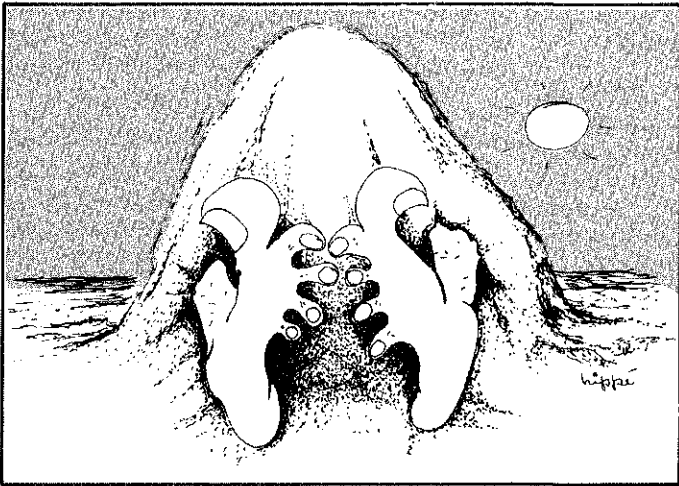
DANS LE SABLE

Quand j'étais petite, l'été commençait le jour où je pouvais aller jouer dans le carré de sable. J'ai conservé de mon enfance cette association entre l'été et le sable. J'aime toujours me promener pieds nus sur une plage, sentir le sable couler entre mes orteils ou entre mes doigts, y dessiner des formes ou creuser pour y trouver une roche que je ramasse pour sa forme ou sa couleur.

Malgré mon attirance pour le sable, je n'ai cependant jamais eu l'idée de m'y enfouir la tête. Toutefois, j'ai remarqué que mes contemporains ont développé cette fâcheuse tendance, comme les autruches, dit-on.

En vieillissant, j'ai appris à regarder autour de moi. J'ai découvert le monde et j'ai essayé d'y voir clair, de comprendre. Mais il y a des jours où je me demande si je ne suis pas d'une espèce à part. Il me semble de plus en plus que les humains sont des êtres qui ne veulent rien savoir.

Lorsqu'éclate un scandale politique, les gens en place jouent les purs et les innocents. Personne n'était au courant, à croire que tout se passe dans un tunnel et que personne n'y passe jamais.



Récemment, c'est le monde du sport amateur qui nous a donné cette image. Vivons-nous déjà dans un monde de robots ou de machines programmées? Comment se fait-il que des gens placés à des postes de commande puissent être aussi dépourvus de sens critique? En grimant dans la hiérarchie perd-on l'habitude de se poser des questions?

Il me semble que pour diriger, il faut un certain nombre de qualités, dont la plus essentielle m'apparaît être de connaître la réalité qui nous confronte quotidiennement. Je me questionne sérieusement sur le sens de la responsabilité de nos dirigeants de tout acabit.

Je me sens entourée de réalités qui ne sont pas très belles et de dirigeants qui ne sont pas très fiables. Je n'ai pas l'intention de cesser de regarder la vie bien en face pour autant.

Cet été, j'irai encore sur la place, je m'enfoncerai les pieds dans le sable, pour m'ancrer solidement. Je n'y mettrai pas la tête, j'ai trop besoin de la beauté du ciel et de la mer.

LOUISE PICARD-PILON

L'ASPERGE

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

L'asperge est un légume-tige vivace très rustique qui était connu des Grecs et des Egyptiens, il y a plus de 2 000 ans. Comme cette plante occupe un large espace, il faut disposer d'un potager de bonnes dimensions. Elle s'adapte à presque tous les climats et à tous les sols pourvu qu'ils ne soient pas trop humides.

L'implantation d'une aspergière se fait en avril-mai. Il faudra cependant attendre trois ans pour commencer la cueillette, et encore avec parcimonie la première année. L'asperge pousse sous terre: c'est un gros rhizome ancré de racines multiples et rayonnantes sur lesquelles poussent des bourgeons appelés turions. Avec un minimum de soins, une plantation peut produire pendant une quinzaine d'années.

Délicieuse au goût, l'asperge est riche en vitamines C et A ainsi qu'en cellulose mais par contre elle est peu nourrissante. Elle ne se conserve pas longtemps; l'idéal serait de la consommer le jour de la cueillette. C'est un légume facile à digérer, légèrement acide et possédant des vertus diurétiques.

Les anciens fabriquaient un médicament à base d'asperges pour calmer les palpitations cardiaques. La recette était: cuire une bonne poignée de pointes d'asperges dans un litre d'eau; réduire; ajouter du sucre pour obtenir un sirop; conserver au frais et à l'obscurité; prendre deux cuillerées à soupe deux ou trois fois par jour dans une tisane.

La meilleure façon de cuire les asperges est de les maintenir debout dans une casserole haute, les pieds dans l'eau, les pointes à la vapeur et compter huit minutes dès que l'eau bout. Cette eau peut être utilisée dans un potage ou une sauce.

Chaudes, froides, au gratin, à la crème, à la vinaigrette, en soupe, en omelette, en conserves, congelées ou séchées, les manières d'apprêter les asperges sont nombreuses et faciles à préparer. En voici une:

- cuire des asperges fraîchement cueillies après avoir coupé les parties dures;
- déposer dans un plat allant au four;
- recouvrir de sauce béchamel moyenne;
- saupoudrer de chapelure et de fromage râpé;
- gratiner au four 10 à 15 minutes et servir aussitôt. ✦

Réf.: Jean-Claude Trait, «La p'tite ferme - le jardin potager». Éditions de l'Homme, 1980.

JOCELYNE AIRD-BÉLANGER ARTISTE ET FEMME D'ACTION

On croit souvent que les artistes vivent dans un monde à part et n'en sortent que pour épouser, une fois de temps à autre, de grandes causes. Contrairement à cette croyance, Jocelyne Aird-Bélanger est une femme profondément ancrée dans la réalité qui l'entoure.

PAR LOUISE PICARD-PILON

Native de Montréal, Jocelyne habite maintenant les Laurentides depuis plus de vingt ans. Diplômée de l'Université de Montréal en pédagogie et communications et de l'École des Beaux-Arts de Montréal en dessin et peinture, elle fait d'abord carrière dans l'enseignement.

À l'automne de 1974, l'Année Internationale de la Femme s'en vient et Jocelyne veut faire sa part. Elle va rencontrer le directeur du journal de Sainte-Agathe-des-Monts, pour lui proposer de réserver un coin de journal aux femmes durant l'Année Internationale. «En lisant le Sommet, dit-elle, j'ai toujours été frappée du peu de place accordée à l'éducation, à l'information que les femmes recherchent dans divers domaines. La publicité et les trucs de maquillage sont loin des intérêts profonds des femmes de cette région».

Après une sérieuse discussion avec le directeur et le propriétaire du journal, elle réussit à les convaincre et la voilà engagée à écrire un article par semaine. «Je m'étais créé un emploi en parlant d'une chose essentielle pour moi, ma condition de femme». Elle a su relever le défi en 1975 et aussi au cours des deux années suivantes.

Pour elle, 1975 fut une grosse année. Parallèlement à son engagement de journaliste, Jocelyne décide de prendre des cours de gravure. Elle a aussi siégé durant deux ans au conseil municipal de Val-David où elle fut la première femme à occuper ce poste.

C'est avec la gravure qu'elle renoue avec la création d'images. Elle choisit la gravure parce que ce moyen d'expression est plus accessible et moins coûteux pour les acheteurs. Enrichie de toutes ces expériences diverses, Jocelyne est de plus en plus sensible au réel qui tisse sa vie et celle du monde environnant.

De 1978 à 1985 et de 1986 à 1988, Jocelyne assure la coordination de

l'Atelier de l'Ile, à Val-David. Lors de projets collectifs, elle a l'occasion de collaborer avec la poétesse Michelle Lalonde. Pour Jocelyne, c'est le point de départ de l'exploration de la relation mot-image. À travers l'eau-forte, la photogravure et les murales, elle poursuit toujours sa recherche.

En 1985, Jocelyne obtient une bourse du ministère des Affaires culturelles pour un projet intitulé «Poèmes/Images». Pendant un an, elle travaille à fixer les lettres manuscrites de neuf poètes québécois, en utilisant la photographie gravée dans le métal. Son projet a pour but d'éviter l'effritement de l'oubli aux textes choisis, en les sortant du livre traditionnel pour en offrir une vision renouvelée et globale, au moyen du lien qu'elle établit entre les mots et les images.

Présidente du Conseil québécois de l'Estampe en 1987-88, Jocelyne Aird-Bélanger a depuis longtemps franchi les limites du Québec. Dès le début des années 80, elle expose seule ou en groupe aux États-Unis et en Europe.

Au cours de la dernière année, l'artiste-graveuse de Val-David a participé à un projet tout à fait spécial. Choisie avec Gilles Lauzé, un autre artiste de la région, pour collaborer avec l'architecte à la rénovation de l'hôpital de Sainte-Agathe-des-Monts, elle a été présente durant toutes les phases du travail. Cela a nécessité de nombreuses études et recherches sur l'importance et l'effet de la couleur, car le choix et l'agencement des couleurs des murs et des plafonds, selon les différentes sections de l'hôpital, faisaient aussi partie de son mandat.

De plus, elle a réussi quatre murales en cuivre sur plexiglass pour le salon du deuxième étage, le salon de l'obstétrique, la chapelle et la salle d'attente de l'urgence. Dans ce dernier endroit, l'immense murale est un hommage à Gaston Miron, un grand poète



Gilles Péloquin

Jocelyne Aird-Bélanger

québécois, né à Sainte-Agathe-des-Monts. Cette gravure intègre elle aussi les mots de Michon aux images de Jocelyne.

Accaparée par son travail, Jocelyne trouve qu'elle n'a pas fait beaucoup de bénévolat dernièrement. Membre du



Jocelyne Aird-Bélanger

Mutants I

Eau-forte, lithographie rehaussée, 55x76cm

mouvement Amnistie internationale, elle se propose de faire connaître cet organisme en rencontrant les jeunes des écoles de la région. Elle souhaite réaliser ce projet dès l'an prochain.

Dans plusieurs années, elle s'est fixée comme but «d'avoir une vieillesse sans amertume», parce qu'elle aura su mener à bien des projets qui lui tiennent à cœur. À examiner son palmarès et à l'entendre parler avec chaleur de ses réalisations futures, nul doute qu'elle y arrivera. <S>

UN DÉFI: UNE BOURSE D'ÉTUDES ANNUELLE!

Bourse d'études «Défi», la bien nommée! Le premier concours en vue de l'attribution de cette bourse, a confirmé le défi que doivent relever les cégépiennes inscrites dans des programmes d'études pour des métiers non traditionnels. L'objectif poursuivi par l'AFEAS d'accorder du support ainsi qu'un encouragement concret à une étudiante, a certainement été atteint.

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET ET CLAIRE LEVASSEUR*

Les actions réalisées par notre association pour améliorer la formation des filles ont revêtu plusieurs aspects: faire reconnaître l'importance du choix de carrière par les adolescentes, sensibiliser les mères, nos membres, à l'influence exercée par les familles au moment de ce choix crucial; enfin, améliorer les conditions de l'orientation dans les écoles.

Contribuer à faire connaître les métiers non traditionnels (les MNT), constituait un autre aspect visé par les démarches de l'AFEAS. Les MNT permettent un éventail de carrières plus large et varié. Ils consistent en des emplois habituellement mieux rémunérés et offrant de meilleures perspectives d'avenir. Ils répondent à des aptitudes et aspirations qu'il est normal de retrouver chez des jeunes femmes. C'est d'ailleurs ce que nous ont dit les participantes au premier concours lancé par l'AFEAS.

LES RÉSULTATS DU CONCOURS

Quarante-et-une applications nous sont parvenues provenant de tous les coins du Québec. Selon la division administrative de l'AFEAS, seulement 3 régions sur les 13 existantes n'avaient pas de participantes au concours: ce sont les régions Mont-Laurier, Lanaudière et Côte-Nord.

Vingt dossiers ont été retenus et étudiés par les membres du jury. Les autres ont été rejetés parce que les candidatures ne répondaient pas à l'un ou à l'autre des critères absolus exigés par l'AFEAS: être membre ou fille de membre, être inscrite au moment du concours



Bell Canada

Cette photo met en évidence une équipe de travailleuses inscrites dans un programme d'intégration à des métiers non traditionnels chez Bell Canada.

dans un cours de technique considérée comme non traditionnelle d'un cégep du Québec, avoir complété sa première année de cours dans cette technique.

Considérant ces exigences, le nombre d'applications reçues a été très satisfaisant. Il faut voir les informations fournies concernant le nombre d'étudiantes dans les techniques mentionnées pour compren-

dre que les filles se retrouvent peu nombreuses dans les programmes de cours éligibles: 3/96 en* électrotechnique (Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue), 2/51 en technique de génie mécanique (Cégep de Shawinigan). Ces exemples illustrent bien la réalité qui prévaut dans les cours visés: elles sont peu nombreuses les filles dans les métiers non traditionnels!

Quels champs d'activités ont été choisis par les étudiantes? La compilation des dossiers étudiés fait ressortir les techniques suivantes:

— informatique	3
— forestières	2
— électrotechnique	5
— policières	1
— gestion et exploitation agricole	2
— génie mécanique	3
— mécanique en bâtiment	4
— génie civil	2
— impression	1
— estimation et évaluation foncière	1



De gauche à droite: Marie-Paule Godin, responsable du comité provincial de formation des filles, Christine Marion, présidente provinciale de l'AFEAS, Nancy Montour, gagnante de la bourse d'études «Défi», Catherine Hooper, vice-présidente des équipements à Bell Canada et Madame Montour.

de génie civil, a relevé avec brio le défi lancé par l'AFEAS.

Il y a dans le dossier présenté par Nancy, dans les propos qu'elle tient aussi, en trame de fond, le désir de se réaliser totalement. Et petit à petit, il semble bien qu'elle trace sa voie en conséquence.

Fille de membre AFEAS, Nancy participe au concours provincial. Sélectionnée par le jury, elle se retrouve, à 19 ans, plongée dans une avenue particulièrement excitante.

C'est clair, Nancy désire progresser hors des sentiers battus. Elle le redira souvent. La volonté de travailler dehors, de ne dépendre de personne financièrement, de s'assumer pleinement, de saisir ce qu'il en est du marché du travail, ce sont là des raisons qui l'ont orientée dans sa décision d'étudier dans une technique non traditionnelle.

«Qu'un choix soit facile, que tout soit clair dès le départ, eh bien, non! Il m'arrive encore de douter parfois», nous dit-elle. Mais elle se ressaisit et elle retourne à ses certitudes, à ses désirs profonds.

Elle avoue par ailleurs: «Les réactions des garçons de mon âge me dérangent, encore plus que celles des hommes plus âgés. Parfois, je me mets à espérer qu'un bon jour ces messieurs nous donneront la chance qui nous revient».

Des références qui accompagnaient la présentation de son dossier nous disent que Nancy est sociable et

joviale, simple mais déterminée. Elle ne s'arrêtera pas d'apprendre.

LE 8 MARS

C'était une cérémonie sans prétention dans un Centre de travail de Bell Canada. Entourée, interpellée de ci, de là, Nancy rosissait... Six employées de Bell qui occupent déjà des postes non traditionnels étaient de la fête. Elles se sont fait un plaisir de taquiner l'héroïne du jour. Nancy a accordé des entrevues; elle a eu une longue conversation avec son futur patron.

EMPLOI

En effet, au cours des démarches effectuées en vue de la célébration du 8 mars, la Bourse Défi s'est doublée d'un emploi d'été chez Bell Canada. L'emploi a été choisi en lien avec les études poursuivies par Nancy.

Surveillante de chantiers pour des projets mineurs, Nancy aura une place au sein de Bell Canada, durant l'été 89. L'opportunité est superbe, c'est le moins qu'on puisse dire! Et puis, faisant ses preuves, peut-être recevra-t-elle une offre ferme de travail de la part de l'entreprise.

Chance et détermination sont réunies présentement chez une toute jeune fille qui part à l'assaut de sa carrière et de sa vie. C'est ainsi que naissent les modèles et l'espoir... Veillons à ce qu'ils se multiplient! <=>

— textiles: chimie, teinture	1
— navigation	1
— architecture navale	1
— zootechnologie	1
— assainissement et sécurité industrielle	1
TOTAL	29

LA GAGNANTE

Nancy Montour de Trois-Rivières, étudiante de 3e année en technique

PRÉSENTES PARTOUT... UN DÉFI RELEVÉ?

D'une année à l'autre, juin offre l'occasion de dresser le bilan des interventions réalisées par le palier provincial. Quelles sont-elles? Avons-nous tenu le pari d'être présentes partout...même si ça dérange? À vous de juger...

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET*

DES CONSULTATIONS

Elle ont été importantes cette année! En octobre, commission parlementaire sur les droits économiques des conjoints, sujet qui a permis de réclamer le partage des biens familiaux, résolution adoptée en août dernier. En mars, commission parlementaire concernant les services de garde à l'enfance, suivie en mai par une dernière portant sur les régimes supplémentaires de rentes, deux sujets sur lesquels l'AFEAS présente de nombreuses recommandations.

Chacune de ces consultations a impliqué la rédaction d'un mémoire et sa présentation en commission parlementaire. Les responsables mandatées pour la circonstance, présentent d'abord les positions de notre organisme et répondent ensuite aux questions - véritable examen oral - des membres de la Commission. Chacune d'elles est habituellement présidée par le (ou les) ministre responsable du dossier ainsi qu'un nombre de députés du parti au pouvoir et de l'opposition.

D'autres consultations ont retenu notre attention. Celle menée par la ministre à la condition féminine du Québec portant sur la conciliation des responsabilités parentales et professionnelles. Une autre, initiée par le ministre des Finances du Canada, dans le cadre de ses consultations prébudgétaires annuelles, où l'AFEAS est un des deux seuls groupes appelés à représenter les intérêts des québécoises.

L'AFEAS est également intervenue auprès du Conseil de la Conservation et de l'Environnement pour y présenter ses positions. Pour chacune de ces consultations, un document a été déposé au nom des 30 000 membres de notre association.

DES DOSSIERS EN COURS

Dossier prioritaire, **la formation des filles** a suscité diverses activités: réédi-



tion de la brochure «Une semaine dans la vie de Julie», publication du dossier d'études de mars ainsi que du rapport de recherche «Formation et orientation des filles... vues par l'AFEAS»; concours et attribution de la 1ère bourse d'études Défi de 1 000\$, tenue de deux conférences de presse.

Le projet **autonomie personnelle et financière des femmes** a vu le jour. Vingt-et-un cercles dispensent actuellement ce service offrant des activités de soutien et de la documentation. Ces cercles se rattachent à trois (3) centres régionaux: Estrie, Bas Saint-Laurent Gaspésie ainsi que Richelieu-Yamaska et Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield, qui se sont jumelées pour accommoder leur population respective.

Pour favoriser **l'implication politique**, l'Association a préparé et distribué de la documentation au club politique de Rimouski, conçu et offert une session de formation aux régions, publié deux «Particip'éllections». Le

plus récent, inclut au dossier d'études de mai, propose des démarches aux membres en vue des prochaines élections provinciales.

Le **recueil des résolutions** adopté en août 1988 a été publié et ses demandes ont été adressées aux autorités responsables.

L'intégration au RRQ pour les travailleuses au foyer n'est pas en vue! Pour réagir, l'AFEAS a tenu une conférence de presse le 1er mai dernier et entrepris une campagne de sensibilisation publique. Encore une fois, l'heure est à la mobilisation!

DES REPRÉSENTATIONS

Au fil des besoins, l'AFEAS est intervenue auprès des autorités gouvernementales pour: réclamer la reconnaissance des sages-femmes, demander le dépôt d'un projet de loi sur le partage des biens familiaux, faire valoir notre point de vue sur les nouvelles technologies de la reproduction, la fermeture des magasins le dimanche, etc...

Ses représentantes ont participé à des rencontres, colloques, émissions, entrevues pour les médias. Elles y ont fait connaître notre association et assurer notre présence dans les débats qui nous tiennent à coeur: politique familiale, violence conjugale, reconnaissance des acquis, fonctionnement des tables éducation-main d'oeuvre, accès au travail.

Comment faire le tour, en si peu d'espace, de toutes les actions posées au nom de l'AFEAS en 88-89? La tâche est impossible. Elle sera cependant complétée par la présentation des rapports lors du congrès provincial d'août prochain. 4>

*chargée du plan d'action

DU NOUVEAU DANS LES CERCLES

Pour le dernier de notre série d'articles sur les projets pilotes du plan de développement, nous parlerons de nouveau fonctionnement au cercle. Trouver une nouvelle façon de fonctionner pour un cercle peut sembler à prime abord très facile. Pourtant, il s'agit d'un défi de taille! Quatre cercles dans deux régions différentes ont accepté de tenter cette expérience.

PAR CHRISTINE MARION*

Dans la région St-Jean Longueil Valleyfield, un cercle nouvellement fondé, celui de St-Timothé, n'aura jamais connu le fonctionnement traditionnel de cercle. Dès le départ on veut partager davantage les tâches. Même la présidence sera partagée! Les personnes impliquées au niveau du conseil d'administration sont sur le marché du travail ou sont déjà très engagées dans d'autres activités: il a fallu composer avec cette réalité.

En accord avec les besoins des membres, le conseil d'administration décide, à partir des sujets d'étude et d'art et culture proposés, ce qui sera fait dans le courant de l'année. Toujours on tient compte de ce que désirent les membres dans l'élaboration de l'assemblée mensuelle. La consigne que la région a donné à ce cercle est simple: "Vous pouvez vous organiser comme vous l'entendez en autant que vous respectez les buts et les objectifs de l'AFEAS!" Résultats? Une assemblée de septembre sous le thème de la rentrée scolaire. Mais si on regarde plus loin, on réalise qu'on a une assemblée générale où il y a une très forte participation des membres ou encore une façon nouvelle et originale de rappeler aux membres que l'AFEAS est une association "d'éducation".

ET AILLEURS...

Dans la région du Saguenay Lac-St-Jean Chibougameau Chapais, on a procédé bien différemment. Dans un premier temps, la région a tenté de trouver des pistes de fonctionnement à proposer aux cercles

qui voudraient tenter l'expérience. Après quelques réunions il fallut se rendre à l'évidence: trouver un nouveau fonctionnement quand l'actuel nous convient est loin d'être simple. On demande donc à des cercles qui sentent le besoin de changer des choses de se porter volontaires pour ce projet. Là encore la grande consigne est de respecter les buts et objectifs de l'AFEAS.

Trois cercles ont répondu à l'appel: St-Paul, St-Jude et St-Honoré, tous trois fondés depuis plusieurs années. Après un an de fonctionnement, les présidentes de ces cercles affirment que ce qui fut surtout changé c'est la façon de mener les assemblées. On mise beaucoup sur les thèmes saisonniers et on accorde beaucoup d'importance à l'accueil. Un cercle a transformé son local en mini-restaurant, un autre a raccourci la durée des assemblées et un troisième a choisi de ne toucher qu'un thème par mois (un mois le sujet d'étude et un mois l'art et culture). Mais tous ont accordé une importance primordiale à la créativité dans l'animation des assemblées mensuelles.

Qu'en a-t-on fait de cette fameuse créativité? Un cercle, par exemple, avait caché les points de l'ordre du jour dans les boules du sapin de Noël et le déroulement de la soirée fut une surprise pour tout le monde. Ailleurs on a décidé d'aller visiter la station de télévision communautaire dans le cadre du sujet "La femme et les médias". Une autre fois on a invité les maris à assister à une assemblée.

Après chaque soirée, les présidentes de ces cercles se font un devoir de procéder à une bonne évaluation afin d'être certaines de

toujours répondre aux besoins de leur membres.

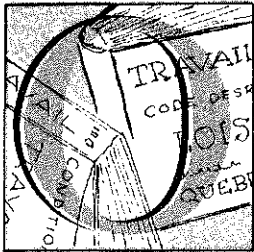
LES POURS ET LES CONTRES

Ces nouvelles façons de faire génèrent beaucoup de satisfaction, tant chez les membres que chez les responsables de cercle. Chez les cercles pilotes qui avaient quelques années de fonctionnement derrière eux, on note une nette hausse du taux de participation aux assemblées mensuelles. À chaque fois qu'on a invité des non membres à participer à des assemblées, celles-ci ont manifesté leur intention d'adhérer à l'AFEAS. Il semble également que la relève sera plus facile à trouver dans ces cercles. Et, surtout, le degré de satisfaction des membres est plus élevé.

Cependant, toute cette démarche ne se fait pas sans effort. User de créativité demande du travail et ce n'est qu'à ce prix qu'on arrive à relever le défi. Les dirigeantes des cercles pilotes craignent l'essoufflement. Qu'advient-il à long terme si c'est le cas? Peut-être est-ce justement à ce moment que nous inventerons de nouvelles procédures... C'est à suivre.

Tout bien considéré, le bilan de ce projet est très positif puisque notre objectif premier, la satisfaction des attentes de nos membres dans le respect des buts et objectifs de l'AFEAS, est atteint. En effet, dans la très grande majorité des cas, les membres ont apprécié les efforts consentis pour l'amélioration des assemblées justement parce que malgré tout l'AFEAS dans son essence même a été respectée.<\$>

*présidente provinciale et responsable du plan de développement



lumière sur le travail

connaître les normes, nos droits et autres conditions relatives au travail

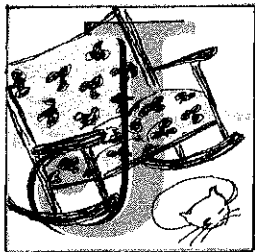
octobre



pollution

agir en tant que citoyenne face aux dangers de la pollution

novembre

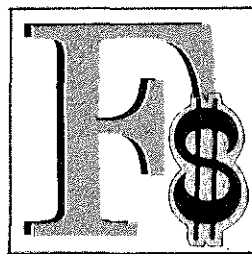


retraite et pré-retraite

se préparer à vivre la retraite de son partenaire ...et la sienne

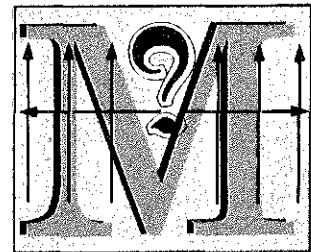
décembre

réforme fiscale approuvée
comprendre les enjeux de la réforme fiscale pour les femmes

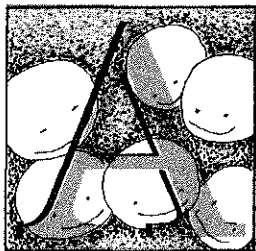


février

formation des filles
sensibiliser les intervenants du monde du travail à l'accès égalitaire des femmes dans les différents métiers et professions



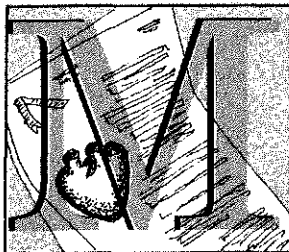
mars



les sages-femmes... un droit pour les femmes

approfondir le dossier des sages-femmes

avril



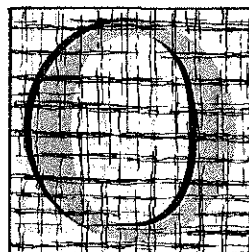
testament biologique

sensibiliser et informer les membres sur ce nouveau type de testament

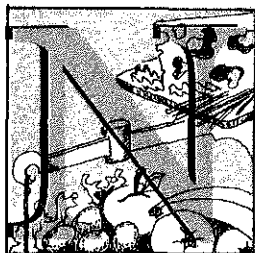
mai

SUJETS D'ETUDE

tissage
acquérir de nouvelles connaissances



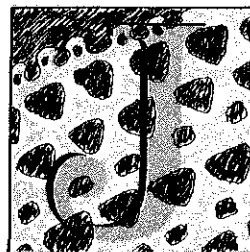
ctobre



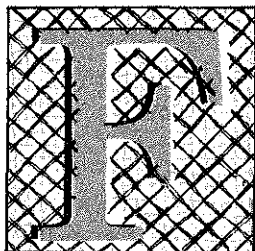
cuisine Égère
améliorer ses habitudes alimentaires

ovembre

crochet
découvrir de nouveaux points



anvier



points de croix
broder pour relaxer

évrier

couture
ajuster un patron à ses mesures



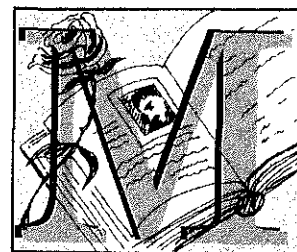
soins à domicile
savoir se débrouiller en cas d'urgence

vril



ars

biographie
développer ses goûts pour la musique et la lecture



ai

ART ET CULTURE

PROGRAMME

1989-90

L'ÉVALUATION

On ne peut penser entreprendre une démarche de reconnaissance des acquis, sans l'étape de l'évaluation.

PAR HUGUETTE LABRECQUE MARCOUX*

À l'intérieur de diverses tâches réalisées soit à l'AFEAS ou dans le monde du travail, nous devons effectuer différents types d'évaluation. L'évaluation est donc un moyen par lequel un individu peut apprécier adéquatement sa performance. Et ainsi mieux connaître ses points forts et ses points faibles.

L'évaluation! C'est toujours avec quelques appréhensions que nous présentons cette étape. Que ce soit à l'intérieur d'une session de formation, d'un projet que l'on termine, d'un travail de comité ou d'équipe, l'évaluation c'est dur à faire...

Pourquoi? Parce qu'on doit vérifier si les résultats obtenus sont comparables avec l'objectif de départ.

C'est le moyen qui nous permet de mieux comprendre nos erreurs et de confirmer nos acquis.

L'évaluation est une manière de comparer ce qui doit être fait à ce qui est fait. Elle facilite la vérification de nos propres performances, elle assure une continuité à l'intérieur de notre travail, elle accélère la prise de décision. Elle nous permet de dégager des orientations claires pour l'avenir.

Lors de la session provinciale «Gestion par objectif», certaines de nos membres se sont interrogées à savoir si l'évaluation de rendement, pouvait être un moyen d'évaluation utilisé par l'AFEAS.

«L'évaluation de rendement est un outil de gestion qui sert à recueillir les résultats de travail d'une personne, à en analyser les facteurs et à planifier l'obtention de meilleurs résultats pour l'avenir».

BUTS DE L'ÉVALUATION

Les buts de l'évaluation de rendement sont multiples:

- améliorer la tâche en préparant un plan de travail à réaliser par la personne.
- renseigner l'individu sur les résultats de son travail.
- identifier les besoins de perfectionnement pour l'aider à mieux réaliser sa tâche.
- planifier sa carrière ou son désir d'accéder à de nouvelles responsabilités et préparer la relève de l'organisation.
- promouvoir l'initiative en encourageant l'imagination, en développant le sens de la responsabilité.
- intensifier les efforts vers la réalisation des objectifs de l'organisme ou de l'entreprise.

L'évaluation de rendement permet l'appréciation du potentiel de la personne quant à ses connaissances et aux habilités acquises. L'appréciation de la performance porte aussi sur une comparaison entre les résultats atteints à la fin d'une étape tout en tenant compte des objectifs préalablement déterminés au départ en vue d'améliorer les résultats à venir.

LE PROCESSUS

L'évaluation de rendement fait partie d'un système: la D.P.O. (Direction par objectifs et appréciation du personnel). À l'intérieur de ce processus, les dirigeantes ont le désir d'améliorer le système d'appréciation de leurs responsables. Pour parvenir à évaluer la performance d'un responsable, il faut...

Définir les zones de performances, c'est-à-dire clarifier son poste ou sa tâche. Il est important de décrire les responsabilités majeures et spécifiques du poste.

EVALUATION



zone de performance

plan de réalisation

évaluation des résultats

À l'intérieur de ces secteurs de performance, il faut définir des objectifs. Par la suite, une rencontre entre la dirigeante et la responsable est nécessaire pour s'entendre sur les zones de performance et de discuter du réalisme des objectifs et du plan de réalisation.

De part et d'autre, on verra à s'entendre sur les points de vérification pour en arriver à l'étape évaluation des résultats.

Pour l'AFEAS, les effets d'utilisation d'un tel système pourrait inciter les dirigeantes à faire le point périodiquement au sujet de leurs responsables.

Pour les responsables, une meilleure connaissance de leur tâche, leur permettrait de réaliser leur travail de manière plus efficace.

Les occasions d'entretiens personnels favoriseraient les communica-

	responsabilité	ginc ^{CS} tion	ini ^{CS} tion
	●	●	●
	×	×	×
ts	●	×	○

lions et feraient disparaître certains malentendus ou différends.

Ainsi, les dirigeantes pourraient identifier les lacunes et déceler les besoins en formation.

Pour les responsables, ce moyen de se renseigner sur la façon dont elles réalisent leur travail, pourrait leur fournir des données de valeur, au moment d'accéder à une fonction. Cela peut faciliter la relève.

De tels rapports de confiance peuvent augmenter la motivation d'appartenance à un groupe.

L'accent serait mis sur l'initiative, l'imagination, le sens de la responsabilité.

En conséquence, les efforts des dirigeantes comme des responsables, seraient orientés vers la réalisation des objectifs de l'organisation. Il est évident que l'évaluation de rendement ne peut

prédire à elle seule le succès d'une organisation puisqu'il faut compter sur d'autres facteurs. Mais nous savons que c'est un moyen par lequel nous pouvons évaluer la performance et le potentiel de nos responsables. Ainsi mieux connaître nos points forts et nos points faibles.

AUTRES MÉTHODES

Il existe d'autres méthodes d'évaluation. À l'AFEAS, celle que nous utilisons régulièrement à l'intérieur des différentes sessions de formation, doit nous permettre d'évaluer les différents apprentissages, pour la remise d'une attestation.

Les attestations sont un des éléments importants de la reconnaissance des acquis, puisqu'elles confirment l'atteinte d'un objectif d'apprentissage. Elles auront donc une valeur dans la mesure où nos évaluations seront produites de manière à vérifier les différents apprentissages réalisés lors des sessions ou des activités.

L'accumulation d'attestations n'a aucune valeur en soi. Seule la réalisation de projets bien précis comme le retour aux études ou au travail donne un sens à une reconnaissance des acquis.

Dans la poursuite de ce dossier, il devient évident que l'évaluation est un outil qui nous permet d'avancer promptement mais sûrement 4>

*conseillère provinciale et adjointe au comité provincial de formation

Référence: Le programme de perfectionnement fonctionnel des responsables d'équipe. Module C1, «Évaluation du potentiel et des performances».

THÉÂTRE PONT-CHATEAU M.C.

à **CÔTEAU-DU-IAC**
Présente

(UNE NOUVELLE COMÉDIE -N QUÉBÉCOISE -N de BERTRAND B. LEBLANC)

"Comme ça, tu te sépares/.."

AVEC
FRANÇOISE GRATON, MARIE-LISE HÉTU,
JACQUES LUSSIER ET WAN CANUEL

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h30
Samedi à 21h00

JUIN, JUILLET, AOUT 89

RÉSERVATIONS:
Avant le 1er juin: (514) 764-3334
Après le 1er juin: (514) 456-3224

PRIX DE GROUPES:
25 personnes ou plus, saul le samedi \$12.00/pers jusqu'au 13 juillet 89.

POSSIBILITÉ DE FORAITS
CROISIÈRE - SOUPER - THÉÂTRE 32,00\$
Trans-canadienne vers l'ouest ou l'autoroute 20 ouest
SORTIE 17, Panneaux indicateurs
ADRESSE POSTALE: C.P. 68 Ste-Justine de Newton JOP 1T0

médium revue de vulgarisation scientifique disponible en kiosque et librairie

présente l'essentiel de la recherche sur les enjeux spirituels du monde contemporain

No 25 printemps 86 Éthiques et technologies nouvelles (2,50\$)

No 28/29 automne 87 Pleins feux sur tes nouvelles religions (3,50\$)

No 31 hiver 89 Sida, un virus culturel (2,50\$)

Pour s'abonner:
NOM
ADRESSE
..... (C.P.)

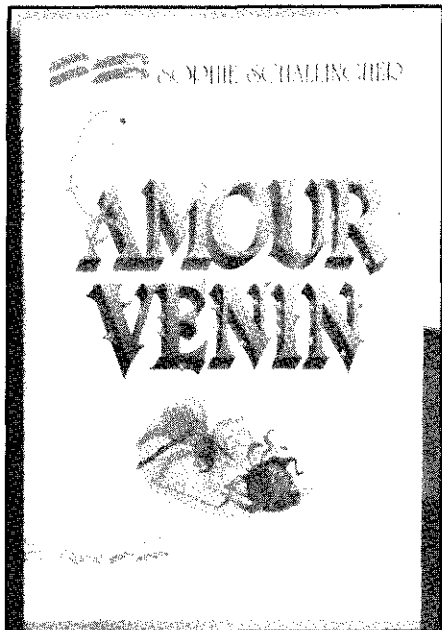
L'abonnement (4 numéros): 10.00 \$

Commandes et chèques a/s de Corporation Axiis
3226 ave Lacombe,
Montréal, Québec H3T 1L7

Par **Huguette Dalpé**

L'AMOUR VENIN

Une petite fille de cinq ans qui rêve d'avoir un animal domestique à choyer, trouve par hasard une gigantesque araignée, rescapée de l'in-



condie qui a ravagé le laboratoire d'un curieux entomologiste. L'araignée a tout pour séduire l'enfant solitaire: elle est belle, grande, gentille, et même affectueuse. Son seul défaut: lorsqu'elle pique, elle tue. Rien de moins!

Une histoire à la Stephen King, épouvantable à souhait, mais en même temps chaleureuse, drôle et tendre.

À noter que l'histoire se déroule à Montréal, ce qui rend les personnages et les événements très familiers.

Sophie Schallingher, «L'amour venin», Quinze, 1989, 376 p., 24,95\$.

SECRET DE FAMILLE

Suzanne Somers, célèbre comédienne à l'émission «La vie à trois» (Three's Company) raconte son enfance au sein d'une famille bouleversée par l'alcoolisme du père. Elle relate toutes les difficultés d'ordre émotif qu'il lui a fallu surmonter pour parvenir enfin, la trentaine amorcée, à se réaliser à part entière.

Plusieurs années se sont écoulées avant qu'elle fasse un lien entre l'alcoolisme de son père et ses problèmes de personnalité qui la plaçaient inmanquablement dans les mêmes sacro-saints pièges. Un cercle vicieux dans lequel, semble-t-il, on peut tourner toute sa vie, si on n'a pas la chance, de prendre conscience de la situation et d'y remédier. Ce qu'elle fit, et toute sa famille avec elle.

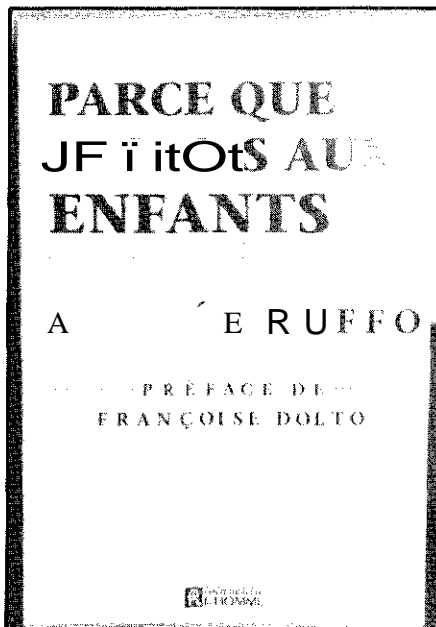
Un témoignage fort intéressant!

Suzanne Somers, «Secret de famille», Libre Expression, 1989, 218 p., 22,95\$.

Par **Louise Picard-Pilon**

PARCE QUE JE CROIS AUX ENFANTS

Après avoir été avocate pour enfants, durant dix ans, Andrée Ruffo est maintenant juge au Tribunal de la jeunesse. Les enfants dont elle parle,



ce sont ceux qui défilent devant elle: des enfants qui ont commis des délits, des enfants dont on a abusé sexuellement ou autrement, des enfants que l'on se renvoie comme une balle; en un mot des enfants malheureux.

Danè ce tribunal, il faut trouver des solutions, beaucoup plus que d'imposer une sentence ou trancher un litige. Pour Andrée Ruffo, l'important, c'est le bien de l'enfant. Le défi consiste à inventer des solutions qui

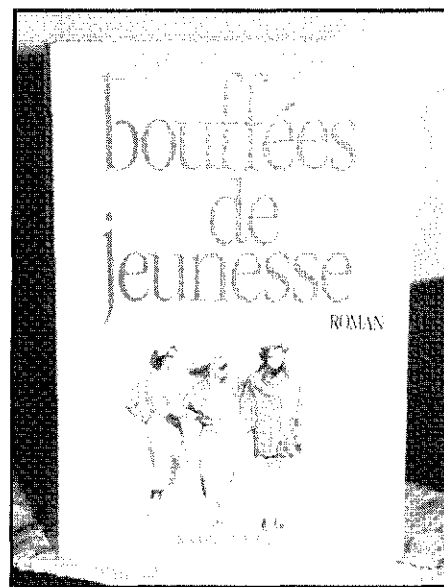
permettront aux jeunes de s'en sortir et qui bien souvent sortent des sentiers battus.

Ce livre nous met en contact avec le mal de vivre des enfants d'aujourd'hui et nous donne l'occasion de connaître une femme de coeur qui travaille quotidiennement pour les aider.

Andrée Ruffo, «Parce que je crois aux enfants», Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1988, 230 p., 16,95\$.

BOUFFÉES DE JEUNESSE

À l'occasion de la mort subite de Sukie, ses amies se réunissent chez elle et découvrent le journal intime des dernières années de sa vie. Fantasque



de caractère, Sukie a vécu une profonde dépression que ses meilleures amies n'ont même pas soupçonnée.

Même s'il rappelle à l'occasion des moments heureux et des périodes de solidarité et d'amitié profonde, le récit est plutôt déprimant et parfois morbide. Le moins que l'on puisse dire est que le titre est mal choisi et prête à confusion. Il n'y a rien là pour remonter le moral de qui que ce soit. À lire au soleil seulement.

Barbara Raskin, «Bouffées de jeunesse», Éditions Robert Laffont, Paris, 1988, 379 p., 18,95\$.

PRÉFÉREZ-VOUS LES ICEBERGS?

J'aime bien de temps à autre lire un bon roman policier. Dans le dernier ouvrage de Chrystine Brouillet, l'inspectrice Maud Graham doit solutionner une série de meurtres perpétrés contre des jeunes femmes du milieu théâtral. Y a-t-il un maniaque en liberté? Ces meurtres commis selon un certain rituel ont-ils une cause profonde?

Maud Graham enquête selon sa méthode personnelle, beaucoup plus intuitive que logique. Elle réussit à trouver la clé de l'énigme et met fin à la panique qui s'était emparée des jeunes femmes de Québec.

Si vous aimez les romans policiers, vous serez captivées par ce livre. Un petit conseil en passant, ne le commencez pas en fin de soirée, vous risquez d'y passer une partie de la nuit.

Chrystine Brouillet, «Préférez-vous les icebergs?», Denoël/Lacombe, 1988, 219 p., 16,95\$.

Par Marie-Ange Sylvestre

LE JARDIN DES HENDERSON

Le commun des mortels qui triment huit heures par jour pour gagner leur croûte ne s'identifieront sûrement pas aux héros de ce roman. C'est la vie de grand luxe à New-York, à Paris, en Italie puis en Tunisie.

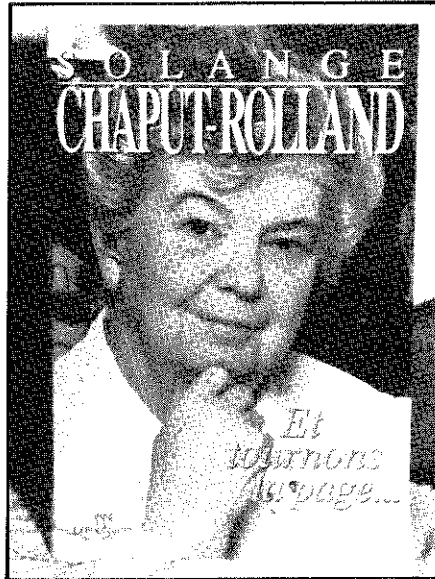
La fortune du beau-père permet toutes les fantaisies. Les nombreuses péripéties racontées font de ce roman un bon divertissement. Les dialogues sont souvent émaillés de réflexions philosophiques surprenantes et les descriptions de paysages font rêver d'exotisme.

Catherine Hermary-Vieille, «Le jardin des Henderson», Gallimard, 1988.

ET TOURNONS LA PAGE

«Et tournons la page»... c'est la trame des souvenirs qui ont tissé une vie familiale pleine de tendresse; «Et tournons la page»... ce sont les difficultés

surmontées pour percer dans le domaine des communications; «Et tournons la page»... c'est un retour sur



l'implication politique avec ses espoirs déçus; «Et tournons la page»... c'est un regard critique sur le système hospitalier, la guerre, l'actualité québécoise; «Et tournons la page»... ce sont des réflexions profondes sur la fuite des ans, la maladie, le grand départ, la solitude après quarante-sept ans de cheminement à deux; «Et tournons la page»... c'est le défi d'une nouvelle carrière à près de soixante-dix ans... «Et tournons la page»... avec intérêt, avec sympathie, avec regret, c'est la dernière... avec espoir de lire encore d'autres pages...

Solange Chaput-Rolland, «Et tournons la page», Libre Expression, 1989, 14,95\$.

UNE ANNÉE À LA CAMPAGNE

La «dame aux abeilles» croit tout savoir de la nature et des bêtes, elle l'a appris dans les livres. Quand elle s'installe dans les monts Ozark pour y exploiter une «miellerie» (un élevage d'abeilles), elle n'imagine pas l'ampleur du défi qu'elle doit relever. Les réponses qu'elle connaît ne correspondent pas souvent aux questions du quotidien et beaucoup demeurent des interrogations. Ce récit est un véritable cours sur la vie naturelle tout en demeurant un divertissement très agréable.

Sue Hubbell, «Une année à la campagne», Gallimard, 1988.

Pouvez-vous en deviner les auteurs?

- 1- Finir en queue de poisson
- 2- Un rideau de fer
- 3- Rond-de-cuir
- 4- Le sort en est jeté
- 5- Le temps, c'est de l'argent
- 6- Ventre affamé n'a pas d'oreilles
- 7- Garder les cochons ensemble
- 8- Une force de la nature
- 9- Le mieux est l'ennemi du bien
- 10- Qui s'y frotte s'y pique
- 11- Le jeu n'en vaut pas la chandelle
- 12- Noblesse oblige
- 13- La poule au pot
- 14- Oiseau rare
- 15- La petite fleur bleue

Benjamin Franklin, Louis XI, Stendhal, Juvenal, Gaston de Lévis, Horace, Caton L'Ancien, Georges Courteline, Voltaire, Friedrich Von Hardenberg, Winston Churchill, Alexandre Dumas, Henri IV, Jules César, Montaigne.

Pour en savoir plus sur ces expressions et bien d'autres, vous pouvez consulter le «Dictionnaire des expressions toutes faites», de Pierre Germa, publié chez Libre Expression, 1987, 173 p., 14,95\$.

- 15- y-ndip UOA Hardenberg
- 14- (fUOAnf)
- 13- M 14U8H
- 12- Gé de Lévis
- 11- Montaigne
- 10- Louis XI
- 9- Voltaire
- 8- Alexandre Dumas
- 7- Stendhal
- 6- caon i'ndip
- 5- ((il)UBJ) uueufag
- 4- J8S83 Sofrif
- 3- Georges Courteline
- 2- Winston Churchill
- 1- Horace

sasuodajf

LES CONCERTS BELL

Organisée conjointement par le ministère des Affaires culturelles et Bell Canada, la 4e tournée des Concerts Bell se déroulera du 14 au 26 juin. L'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec présentera huit concerts gratuits dans les villes de Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Chicoutimi, Québec, Sherbrooke, Ottawa, Laval et Montréal. Formé expressément pour cette tournée, l'Orchestre regroupe les meilleurs éléments de sept conservatoires de musique du Québec. Cette série de concerts représente pour les musiciens sélectionnés une occasion exceptionnelle de jouer des oeuvres de grand répertoire.

Pour la première fois cette année, l'Orchestre se produira sous la direction du maître Franz Paul Decker, chef de réputation internationale et spécialiste du répertoire allemand. De plus, le réputé chanteur d'opéra Claude Corbeil, issu lui-même du Conservatoire de musique de Montréal, agira à titre de porte-parole. Le programme musical comprend des oeuvres très accessibles au grand public telles que *Tannhäuser* de Richard Wagner, *Kaleïdoscope* du Québécois Pierre Mercure, un poème symphonique *Le Chasseur maudit* de César Franck ainsi qu'une suite de valse de Richard Strauss, *Le Chevalier à la rose*.

Cette tournée comprend l'enregistrement d'un album souvenir réalisé par Radio-Canada et se terminera par une remise de bourses de 1 000\$ offertes par Bell Canada à chaque musicien de l'Orchestre.

Le calendrier de la tournée:

- 14 juin, Trois-Rivières à la salle J.A. Thompson
- 15 juin, Saint-Jérôme à la Cathédrale
- 18 juin, Chicoutimi à l'Auditorium Dufour
- 19 juin, Québec au Grand Théâtre de Québec
- 20 juin, Sherbrooke à la Cathédrale Saint-Michel
- 22 juin, Ottawa au Centre National des Arts
- 25 juin, Laval à la Salle André-Mathieu
- 26 juin, Montréal à la Place des Arts

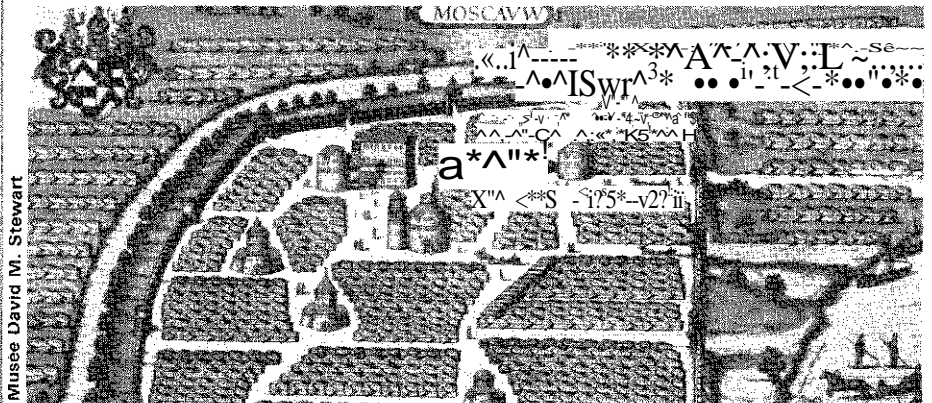
Source: Ministère des Affaires culturelles, Direction des communications, Manon Ouimet, attachée de presse, tél.: (514) 873-5822.

MUSÉE DAVID M. STEWART

LES VILLES DU MONDE

L'exposition «Les villes du Monde» présente des plans extraits du premier atlas des plans des villes, «Civitates Orbis Terrarum» publié au 16e siècle. L'un des ouvrages les plus importants de l'histoire, il constitue la première tentative sérieuse dans le but de donner une description graphique des principales villes du monde.

Ces descriptions mettent en évidence les caractéristiques naturelles et physiques des villes et sont accompagnées d'un grand nombre de renseignements qui apportent un témoignage unique de la vie des grandes villes à cette époque.

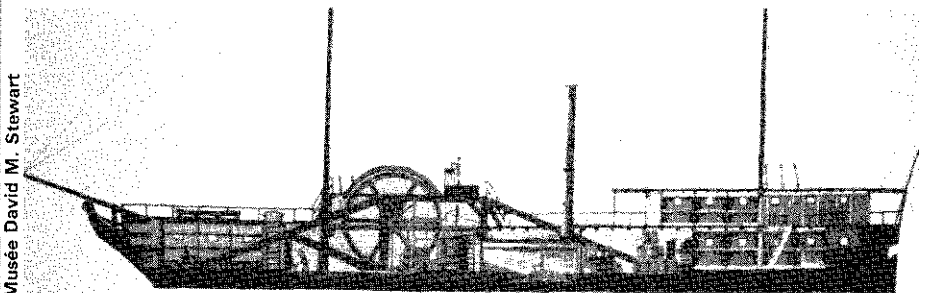


Plan de la ville de Moscou, Russie. Braun, G. Hogenberg, F., *Civitates Orbis Terrarum*, Cologne, 6 volumes, 1572-1617. Collection: Musée David M. Stewart, le Vieux Port, Île Ste-Hélène, Montréal.

LES PREMIERS VAPEURS SUR LE SAINT-LAURENT

Cette exposition organisée par le Musée David M. Stewart et le Comité d'Histoire et d'Archéologie du Québec décrit en première partie l'époque des premiers bateaux à vapeur à parcourir

par le Comité d'Histoire et d'Archéologie du Québec sur le site du «Lady Sherbrooke» (1817-1828), quatrième bateau à vapeur des lignes Molson, témoin de l'innovation



Vue en coupe longitudinale du bateau à vapeur «Lady Sherbrooke». Cette reconstitution est le fruit de la recherche et de la fouille archéologique. Jean Bélisle, dessinateur. Collection: Comité d'Histoire et d'Archéologie subaquatique du Québec, Montréal.

le fleuve. Elle retrace les aspects technologiques de la domestication de cette nouvelle forme d'énergie - la vapeur - et présente un portrait de Montréal au début du 19e siècle, ville-frontière qui s'ouvre à peine sur son développement.

technologique qui a déterminé le développement économique de Montréal au début du 19e siècle.

Construction, architecture navale, caractéristiques physiques de la machine, équipage, passagers, fret, incidents et accidents seront tous autant de sujets abordés par cette exposition.

Elle s'attardera ensuite sur les données rassemblées lors des fouilles exécutées

Ces deux expositions se tiendront du début de l'été jusqu'au 4 septembre 1989, au Musée David M. Stewart, au Vieux Fort de l'Île Sainte-Hélène. Ouvert tous les jours sauf les mardis de 10 h à 17 h. Frais d'entrée.

Source: Guy Vadeboncoeur, conservateur, (514) 861-6701

PAR LISE CORMIER AUBIN

GUIDES DU CANADA



Girl Guides of Canada Guides du Canada

Aux réunions de novembre 1987 et 1988, les Scouts du Canada présentaient une motion autorisant les groupes mixtes de castors, de louveteaux et de scouts. Après beaucoup de discussion, la proposition a été défaite et le sujet a été référé au comité scout pour envisager des plans d'avenir.

Tout en reconnaissant que les adolescentes et les adolescents aiment bien les activités mixtes, l'organisation des Guides du Canada demeure convaincue qu'il est préférable de maintenir des **programmes de développement indépendants** pour les filles à l'intérieur du guidisme plutôt que d'instaurer des programmes mixtes comme le souhaiteraient les Scouts.

Les Guides croient que les filles ont besoin qu'on leur donne des possibilités, pendant leur années de formation, d'acquérir la confiance en soi et les compétences initiales de chefs de file, à l'abri de la compétition et sans stéréotypes relatifs au sexe.

Source: Margaret Ringland, directrice générale

CONSEILS

Dans la revue des affaires Drake, vol. 2 no 1, on trouve plusieurs articles dont on peut tirer profit, entre autres:

- La critique constructive, gage d'une organisation solide
- Le pouvoir - comment l'utiliser
- L'art de se fixer des objectifs
- L'art de la rédaction commerciale (concision, courtoisie, verbes d'action, orthographe impeccable, cohérence, etc)
- Les 7 péchés mortels du conférencier: endormir son auditoire, mode de présentation unique, paniquer, manquer de préparation, se méprendre sur le contexte, méconnaître son public et... s'ennuyer.

«D'AMOUR ET D'ARGENT»

Ce vidéo juxtapose fiction et témoignages et fait généreusement appel à l'humour pour sensibiliser les jeunes filles aux réalités de l'avenir sans pour autant les décourager et étouffer leurs aspirations.

Les groupes de femmes peuvent l'emprunter au Secrétariat à la condition féminine au (418) 643-9052. On peut aussi l'acheter (25\$) à la Division de la distribution de Radio-Québec au (514) 521-2424 ou sans frais au 1-800-361-4522.

Source: À la Une au Gouvernement, décembre 1988.

«GÉRER ENSEMBLE»

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) vient de publier sous ce titre le 7e document de *Agricultrice gestionnaire*, un guide d'établissement et de gestion destiné aux agricultrices.

Ce document de 50 pages est disponible au Bureau de la répondante à la condition féminine du MAPAQ au (418) 643-3822.

Source: À la Une au Gouvernement, décembre 1988.

PESTICIDES + FEMMES = MALADIE DE PARKINSON?

Une étude réalisée par une équipe du Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu de l'Université de Montréal, indique clairement que les agriculteurs qui utilisent des pesticides risquent davantage de contracter la maladie de Parkinson que la moyenne de la population et ce risque est encore

plus important chez les femmes utilisatrices.

On ne dispose que d'hypothèses concernant cette différence:

- les femmes seraient exposées plus longtemps aux pesticides;
- le métabolisme féminin et le pourcentage plus élevé de matières grasses chez la femme pourraient être mis en cause;
- des personnes pourraient être génétiquement plus prédisposées que d'autres.

Quant aux pesticides, c'est leur teneur en manganèse, en fer et en aluminium qui les rendrait nocifs.

Source: «Les femmes sont les plus touchées» par Isabelle Paradis, *La Terre de Chez-Nous*, 9 mars 1989.

MOURIR DANS LA DIGNITÉ ET LA SÉRÉNITÉ

La Fondation **Palli-Ami** est une corporation sans but lucratif qui est au service de l'Unité des soins palliatifs de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Ses principaux objectifs sont:

- soutenir dans son action, l'Unité des soins palliatifs de l'Hôpital Notre-Dame;
- assurer le bien-être des patients atteints de cancer en phase terminale et soutenir la famille;
- former du personnel soignant et des équipes de bénévoles pour les soins palliatifs à travers le Québec;
- répandre la philosophie des soins palliatifs dans les milieux de santé.

Tout comme l'Unité des soins palliatifs dépend de l'engagement de son personnel et de la générosité de ses bénévoles, Palli-Ami dépend aussi de la générosité de la population.

Source: Andrée Gauvin, *Fondation Palli-Ami*, O.P. 531, Succursale C., Montréal (Québec), H2L 4K4, tél. (514) 876-7434.

PAR LISE GIRARD

PROJET MAISON AFÉAS EFFECTIFS MEMBRES

Il y a un an, en mai dernier, les membres AFÉAS devenaient propriétaires de l'immeuble logeant leur siège social. À date, 133 740\$ ont été recueillis pour le financement de ce projet. Si on tient compte du nombre de membres par région pour 88-89, on obtient les contributions suivantes pour le projet maison AFÉAS (contributions des quatre dernières années):

RÉGION	Csmtribu- fions	Nombre membres	\$ par membre
Mauricie	15 329\$	4 614	3,32\$
Saguenay Lac St-Jean C.C.	11 781\$	5 536	2,13\$
Centre du Québec	14 327\$	3 457	4,14\$
Richelieu Yamaska	16 886\$	2 903	5,82\$
Bas St-Laurent Gaspésie	9 930\$	2 534	3,92\$
Estrie	9 924\$	2 170	4,57\$
Lanaudière	5 710\$	1 736	3,29\$
St-Jean Longueuil Valleyfield	5 471\$	1 462	3,74\$
Québec	7 204\$	1 041	6,92\$
Mont-Laurier	2 985\$	565	5,28\$
Abitibi Témiscamingue	1 192\$	317	3,76\$
Montréal Laurentides			
Outaouais	2 546\$	406	6,27\$
Côte nord	4 995\$	280	17,84\$
Divers: revenus intérêt, pro- jets communs, etc...	25 460\$		
	133 740\$	27 021	4,95\$

RÉGIMES COMPLÉMENTAIRES DE RETRAITE

L'AFÉAS présentait, en mai dernier, un mémoire à la commission parlementaire sur les régimes complémentaires de retraite (loi 116 au Québec). Les positions défendues furent celles adoptées par les membres AFÉAS, il y a quelques années, lors de l'étude du dossier des régimes de pensions publics et privés. Notre mémoire traitait des droits minimaux (adhésion, acquisition, retraite anticipée, protection décès, transférabilité, partage des crédits, indexation, discrimination), de l'information des participants à un régime de retraite et de la gestion.

TRAVAILLEUSES AU FOYER

L'AFÉAS tenait, lors de la fête des travailleurs(euses) du 1er mai, une conférence de presse visant à relancer le dossier des travailleuses au foyer. Nous avons profité de l'occasion pour dénoncer l'inertie des gouvernements dans ce dossier et réclamer l'intégration des travailleuses au foyer au RRQ (promesse électorale du gouvernement Bourassa) aussi qu'une législation efficace sur le partage des biens familiaux.

À cette occasion, plusieurs organismes ont tenu à manifester leur appui au dossier de la reconnaissance des

travailleuses au foyer: l'ADFC (Association des femmes collaboratrices), les Cercles de Fermières, la CEQ, la CSN, la COFAQ (Confédération des organismes familiaux associés du Québec), le CSF (Conseil du Statut de la femme), la FAFMQ (Fédération des associations de familles monoparentales du Québec) et la Fédération des Femmes du Québec.

Les régions AFÉAS distribuent actuellement des autocollants rappelant que 82% de la population est en faveur de l'intégration des travailleuses au foyer au RRQ et réclamant une action du gouvernement. Vous pouvez vous en procurer en communiquant avec votre secrétariat régional.

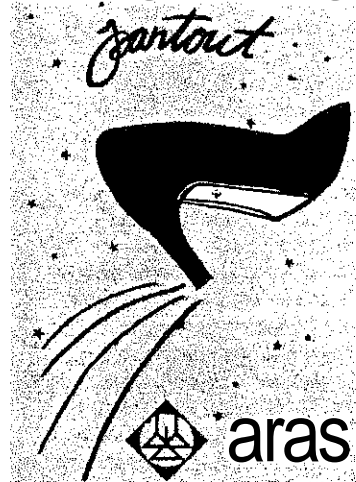
FEMMES D'ICI PUBLIÉE 3 FOIS L'AN

Le conseil d'administration, lors de sa réunion d'avril, adoptait une résolution à l'effet que la revue Femmes d'Ici soit dorénavant publiée tous les deux mois. Avec la baisse constante du membership, l'AFÉAS ne peut consacrer autant de ressources financières à la publication de Femmes d'Ici. L'équipe de rédaction fera des propositions quant à la nouvelle présentation de la revue.

CAMPAGNE DE RENOUVELLEMENT

du 8 mai au 16 juin

PRÉSENTES



OUI JE SERAI PRÉSENTE

carte de membre 20\$

CONGRÈS PROVINCIAL AFEAS

Le congrès annuel de l'AFEAS se tiendra cette année au centre des congrès de Laval les 14-15-16 août. Vous êtes invitées à y participer.

Les activités débuteront le 14 août en soirée avec l'adoption de différents rapports. Le 15 août les congressistes étudieront différentes propositions en ateliers (avant-midi) et en plénière (après-midi). En soirée, nous aurons le plaisir d'accueillir **Madame Solange Chaput-Rolland, sénatrice**, comme conférencière dans le cadre d'un banquet. C'est à l'issue de cette soirée que les prix de 10 000\$, 2 000\$ et 1 000\$ du

tirage AFEAS 1989 seront remis. Finalement, le 16 août avant-midi, les congressistes poursuivront l'étude des propositions en plénière. En après-midi, on assistera à la remise des Prix Azilda Marchand et de recrutement et aux élections du conseil exécutif. Le congrès se terminera vers 16.00 heures.

Vous désirez participer! Communiquez avec votre secrétariat régional qui dispose de fiches d'inscriptions pour cette activité! N'oubliez pas que vous devez réserver à l'avance.

À bientôt!

CERCLE DE VAL-DAVID

L'ANNÉE SE TERMINE EN BEAUTÉ À VAL-DAVID

C'est en novembre dernier que l'AFEAS célèbre par un souper-conférence sa dernière assemblée de l'année. L'air est à la fête, chacune apporte un plat tout aussi appétissant pour les yeux que pour l'odorat. Plus d'une vingtaine de femmes joyeuses, heureuses de se retrouver et d'accueillir notre amie et invitée d'honneur, Louise Coulombe-Joly, ex-présidente provinciale, qui nous parle d'autonomie.

Ensuite, Louise nous parle d'un projet qui s'appelle «Autonomie et implication des femmes». Ce projet vise à fournir des ressources aux femmes désireuses d'entreprendre des démarches personnelles ou de groupe. Pour comprendre et développer notre autonomie, c'est-à-dire notre implication dans la société comme membre à part entière. L'AFEAS implantera 25 groupes ressources un peu partout dans la province et on procédera à la formation des personnes ressources de 1989 à 1992. Une centaine de groupes verront le jour! Tout ça est emballant!



C'est merveilleux d'être autonome et d'aimer mieux ce que l'on choisit de faire par goût. Nous aimons beaucoup nous réunir comme cela autour d'un bon repas conférence. C'est différent!

Florence Vézina, conseillère du cercle de Val-David

Mesdames,

Lors de notre réunion d'octobre dernier, nous avons honoré deux de nos membres très actives qui venaient de dépasser l'âge respectable de 75 ans.

Il fut donc décidé unanimement de les nommer «membre à vie» de notre cercle et ce, sans frais de cotisation.

Mesdames Irène Garçeau et Jeanne Barrière étaient déjà membres des mouvements «Union catholique des femmes rurales» ainsi que du «Cercle d'économie domestique», qui ont précédé la fusion actuelle.

Dans leur lettre de remerciements et d'appréciation, elles ont exprimé le voeu que notre geste soit imité et adopté par d'autres cercles.

Nous venons solliciter votre collaboration afin que cette lettre et celles de nos «membres à vie» soient publiées dans la revue.

Veillez accepter nos meilleurs voeux de succès à Femmes d'Ici et nos remerciements anticipés.

Lise Charlevoix, présidente

Antoinette Lamarre, secrétaire-trésorière

Au conseil de l'AFEAS St-Bernard

Chères amies,

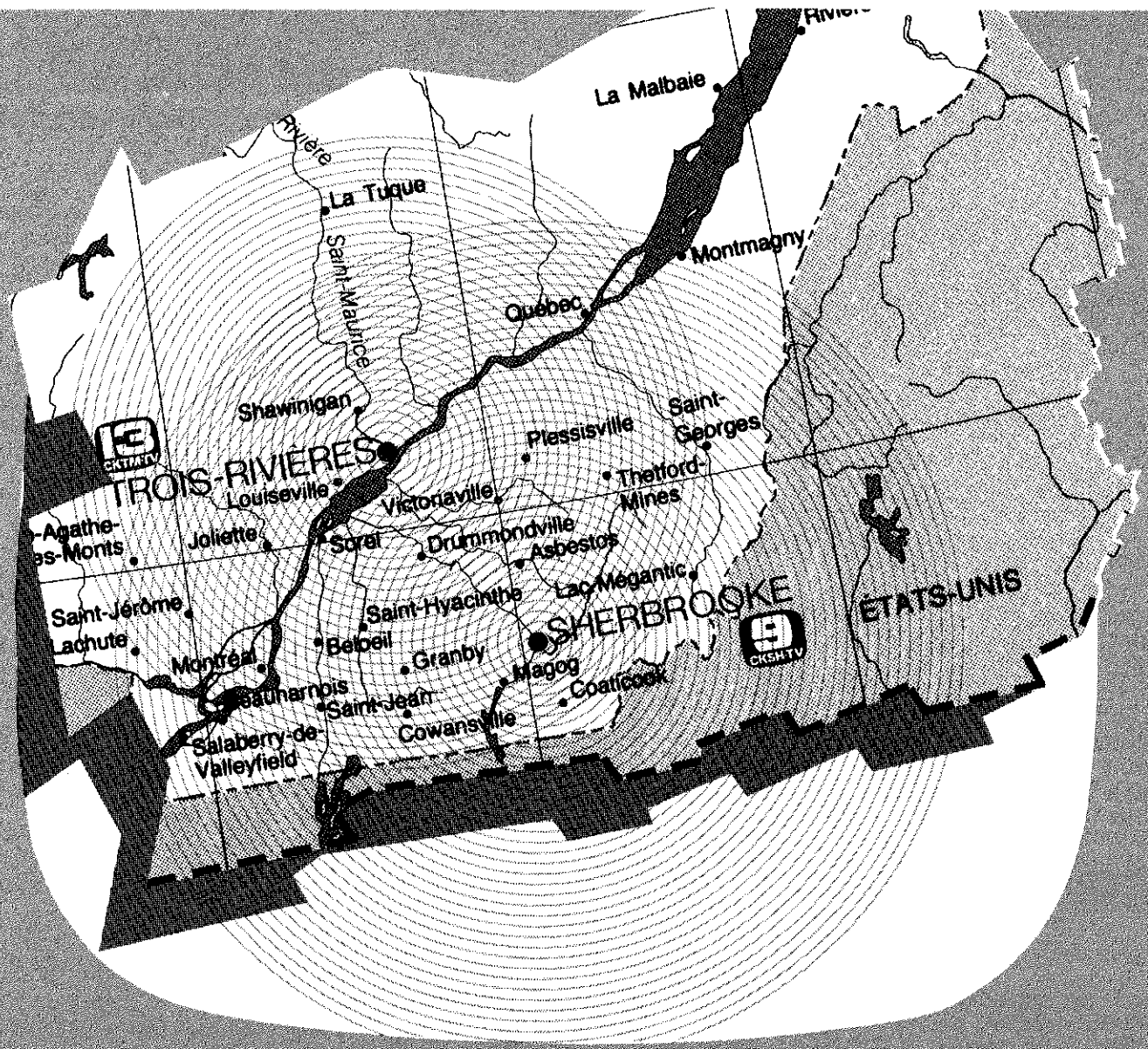
Nous venons par la présente vous remercier pour le beau cadeau que vous nous avez fait au mois d'octobre dernier, en nous nommant «membre à vie».

Nous souhaitons que cette formule soit adoptée par d'autres cercles pour toute personne de 75 ans et plus qui est membre active.

À vous toutes nous souhaitons la santé et la chance de vous rendre aussi loin et même plus avec les mêmes honneurs!

Amicalement,

Irène et Jeanne



TROIS-RIVIÈRES



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Mauricie

SHERBROOKE



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Estrie